

Saint Séverin, abbé de St Maurice d'Agaune en Valais

Saint Séverin fait partie de ses saints semi-légendaires dont les hagiographes ont des difficultés à retrouver la trace. Sa vie nous est parvenue sous deux formes. L'une du Prêtre Faustus, son compagnon durant 30 ans, qui aurait écrit sa biographies à la demande de Childebert 1^o (4^o fils de Clovis), roi de Paris. La seconde écrite par un clerc anonyme, 300 ans plus tard, sur les conseils de Magnus, Évêque de Sens. Seulement la réalité historique ne colle pas toujours très bien avec les récits des chroniqueurs des époques lointaines.

Severus, Severinus, Séverine - du latin severus = grave, austère et de inus = petit- fête le 11 Février.

Séverin, originaire de Burgondie (Bourgogne) a été élevé dans la foi catholique, au milieu d'ariens. Il aurait créé une communauté religieuse qui l'élut abbé à Agaune dans le Valais suisse.

A l'origine la ville s'appelait Tarnade, devenue Agaune au passage de Saint Ambroise qui allait à Trêves.

C'est là que la légion thébaine de Saint Maurice fut massacrée par ordre de l'Empereur Dioclétien vers l'an 300 parce que devenue entièrement chrétienne.

Séverin a trouvé sur place un édifice religieux abritant les reliques de Saint Maurice. Théodore, évêque du Valais, l'avait fait élever sur un temple païen dédié aux naïades, près d'une source. L'église St Jean était née. Le saint, mort en 507 ou en 508, ne verra pas son abbaye terminée huit ans plus tard, financée par St Sigismond, futur roi burgond. Actuellement l'Abbaye de St Maurice d'Agaune en Valais, une des dernières d'Occident, fonctionne toujours.

En 504, Clovis installé à Paris, tomba malade. Il reçut les conseils de faire venir Saint Séverin près de lui.

Le roi convoqua son cubiculaire (chef des domestiques), un certain Transoarius pour le dépêcher vers la communauté d'Agaune. Déjà malade Séverin se fit prier pour venir à Paris. Avant de quitter le Valais, il annonça à ses moines qu'il ne reviendrait pas. En chemin il rencontra Saint Eulade, évêque de Nevers qui avait sombré depuis deux ans dans une sorte de coma. L'ayant guéri, il se précipitait, deux jours plus tard, dans la chambre royale, couvrit Clovis de son manteau et pria Dieu. Le roi Clovis guéri, partit faire sa campagne d'Aquitaine non sans avoir remis à St Séverin une somme d'argent à distribuer aux pauvres. A Paris, il aurait rencontré Sainte Clotilde et bien d'autres futurs saints et personnages qui deviendront célèbres.

Sur le chemin du retour, il s'arrête à Château-Landon, entre Nemours et Montargis, dans une modeste église en bois desservie par deux prêtres, Paschale et Ursin. Il leur annonça sa mort selon un songe qu'il aurait eu de Saint Maurice et leur recommanda ses deux disciples qui l'accompagnaient, Faustus et Vital. 5 jours plus tard il monta vers Dieu. Château-Landon resta longtemps un lieu de pèlerinage où des miracles se firent sur son tombeau dont les sculptures auraient été faites par St Eloi. Le roi Childebert avait fait raser l'église en bois pour la remplacer par une basilique.

Nota:

Avec nos yeux du 21^osiècle, il est toujours difficile de comprendre ce christianisme à la mérovingienne où des rois étaient canonisés quand, tout en donnant aux pauvres, ils égorgeaient leurs propres parents. Clovis ayant été le premier roi chrétien, alors qu'il était barbare et païen de naissance, il a très vite dépassé sa propre légende, encensée par l'Église des siècles suivants. Elle assurait ainsi sa propre légitimité et sa puissance divine sur les rois et empereurs... S'il n'avait tenu qu'à St Grégoire de Tours, Clovis aurait été canonisé comme l'ont été Gontran et Charlemagne qui avaient su mettre les évêques dans leur "poche". On peut appeler cela de la politique... mais les informations nous manquent. L'imagination des historiens s'est appliquée aussi à ceux qui ont approché les grands hommes et la ferveur populaire en a fait des chansons ou des fables. Dans la glorification des grands et des puissants que devient le religieux, l'authentique pionnier de Jésus?

Celui qui est à la base de la croyance, celui qui a soufflé le dogme, qui a jeté les fondations de notre civilisation, loin des conciles et des théoriciens?

Le moine copiste, l'hospitalier, la sœur de l'Hôtel-Dieu, le frère des lépreux, même le templier ou le chevalier de St Jean et cette foultitude de petits saints?

Très critiqué au point de disparaître, qui a été réellement Saint Séverin, abbé d'Agaune? Il a servi l'Église, cela est sûr.

HACHEREZ GF (Sociologue des religions)